

septembre
2014

n° 15



20 septembre 2014
Journée internationale
de la libre pensée



Le Mouton Noir

Bulletin trimestriel des libres penseurs des Alpes de Haute Provence

Édito

« Union sacrée » et doctrine sociale de l'Église

« La guerre donne l'expérience, elle apprend, elle mûrit. C'est la plus féconde des propagandes... »...**La Croix** 25 septembre 1914

1914-2014...

La Croix écrit le 11 août 2014 :

« Pourquoi le Vatican considère-t-il qu'une intervention militaire en Irak est « nécessaire » ?... »



LP RdV

6/09 : stand LP au forum des associations à Digne

12/09 : AG → compte rendu du congrès de Nancy – calendrier prévisionnel...

20/09 : rassemblement à Nice

voir ci-contre...

Octobre : Thorame-Basse

24/10 : AG

11/11 : rassemblement pacifiste pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple !

AHP

Le 14 juin à Digne

Le 29 juin aux Mées

Thorame-basse

Manosque...

Arguments

La résistance à l'union sacrée...

Pierre BRIZON

Marie GUILLOT

Leur bannière étoilée...

Dans le cadre de la journée internationale de la LP...

NICE

20 septembre

10h30 :

Conférence – Débat avec Jean Marc SCHIAPPA

Jean Jaurès

Grande salle de conférence du Relais International de la Jeunesse « Clairvallon »
26, avenue Scudéri – 06100 NICE

13h00 : repas sur place, 13 €

15h00 :

départ pour la place Garibaldi
(centre Nice)

Prise de paroles et dépôt de gerbe



À Monterosso di Mare, devant la statue de Garibaldi...

11 novembre 2014



À partir de 10h00 :
Projections
Débats
et

réцитал d'André BIZOT

12h30

Buffet froid (participation aux frais : 12 €)

15h00

Rassemblement au monument

Prises de parole

Dépôt d'une gerbe

CHATEAU-ARNOUX

Pour la réhabilitation
collective des
fusillés pour l'exemple



2,00 €

Fructidor CCXXII

« La guerre donne l'expérience, elle apprend, elle mûrit. C'est la plus féconde des propagandes... »...La Croix 25.9.1914

« ... Ce qui nous fera éviter une révolution et la lutte de classes (au moins immédiate), c'est la joie avec laquelle les poilus se retrouveront dans le cadre des travaux familiaux, et la ferveur nouvelle avec laquelle la majorité d'entre eux s'y livreront. »

Theillard de Chardin (jésuite)-Nostalgie du front, 1917, cité par Prévert in *Fatras*, page 47

Le 31 juillet 1914, avec l'assassinat de Jaurès par Villain, feu vert est donné au « déluge de fer, d'acier et de sang ».

Le 4 août 1914, Poincaré, déclare aux Chambres : « La France sera héroïquement défendue par tous ses fils, dont rien ne brisera devant l'ennemi l'union sacrée. »

« Union sacrée », ça y est, l'expression est lancée par celui qui fut surnommé en 1920 « l'homme qui rit dans les cimetières ». Les députés votent les crédits de guerre.

Le lendemain, La Croix reprend au vol ses paroles : « Plus de vains débats entre nous. Plus de querelles irritantes... On sent que l'union est voulue par Dieu pour la paix de la France... À cette heure, il n'y a plus de partis. Il y a la France éternelle, la France pacifique et résolue. Il y a la patrie du droit et de la justice tout entière unie dans le calme, la vigilance et la dignité. »

Le 11 août 1914, le leader politique catholique Albert de Mun reçoit l'autorisation du président du Conseil René Viviani pour l'enrôlement de 250 aumôniers volontaires, au front et sans solde.

La Croix exulte dans ses colonnes : « Cette décision sera accueillie en France avec une vive satisfaction. Rien n'est plus consolant, plus reconfortant pour les familles qui donnent leurs fils à la patrie que la pensée de la présence du prêtre sur le champ de bataille... »

Suivront la création du « catholicisme social féminin » et l'intrusion catholique dans « les pupilles de la Nation »...

Ainsi, l'Église romaine en France n'a pas tardé à reconquérir la **sphère publique** que lui avait enlevée la rupture de la république avec le Vatican en 1904 puis la Loi de séparation des Églises et de l'État de 1905 de Briand et Jaurès.

Ce que confirme La Croix du 22.9.1915 : « La grande guerre aura largement contribué à détruire les effets d'un siècle de calomnies grâce auxquelles le prêtre était devenu... la bête noire du peuple ignorant et systématiquement trompé... l'imposture anticléricale a été enterrée sur le front... où la religion et le prêtre apparurent aux soldats français comme d'innombrables facteurs d'énergie. »

Et en octobre 1916, Georges Goyau, Académicien et catholique libéral, peut lucidement écrire :

« ... depuis 28 mois l'Église de France s'est intimement mêlée à la vie du pays, à la vie du front, où l'on se bat, à la vie de l'arrière, où l'on tient. Elle est théoriquement séparée de l'État... mais ce sont là des abstractions qui, sous la pression des faits, dépouillent quelque chose de leur rigidité. L'Église de France, au cours de cette guerre, a pu mesurer elle-même et faire mesurer aux Français la place qu'elle occupe dans la vie nationale. Il a suffi qu'un homme d'État, quel que fussent ses propres sentiments, trouvât et prononçât le mot Union sacrée pour que... l'Église... fût invitée à redevenir la collaboratrice normale de la bienfaisance officielle, et pour qu'ouvertement elle invitât ses fidèles à répondre avec une sollicitude particulièrement docile aux appels fiscaux de l'État. » Et encore : « ... dans les hommages qu'elle (l'Église) rend à l'Union sacrée, il y a plus et mieux qu'une tactique politique du moment, il y a toute une morale sociale, et toute une doctrine séculaire, visant à la concorde civique par l'harmonie des âmes. »

Ajoutez à cela le jésuitisme (Tartuffe, « l'art de lever les scrupules » de Molières) habile du pape Benoît XV qui dénonce comme responsables de la guerre : **le défaut de sincère amour entre les hommes, le mépris de l'autorité, l'injustice dans les rapports entre les diverses classes de citoyens et le matérialisme**. Les vrais coupables ainsi débusqués, cet énoncé tellement flou permet, fort hypocritement, dans chaque pays belligérant, de soutenir l'effort de guerre et d'encourager les peuples à communier dans le grand étripement mondial...

A toute chose malheur est bon, disent les opportunistes...

1914-2014...

Le 11 août 2014, La Croix écrit : « Pourquoi le Vatican considère-t-il qu'une intervention militaire en Irak est « nécessaire » ? Alors que depuis les années 1960, les positions du Vatican se caractérisent par une forte réticence face à l'usage de la force armée dans la résolution de conflits, Mgr Silvano Tomasi, observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations unies, a déclaré samedi 9 août, qu'une intervention militaire en Irak est « nécessaire en ce moment pour arrêter l'avancée des djihadistes en Irak ». »

Et de demander : « l'intervention américaine en Irak est-elle légale ? »

« Oui mon adjuvant ! », répond le comique troupier au garde à vous...

MP

Lire absolument : *Les catholiques français et la Première Guerre mondiale – La rentrée dans la vie politique et sociale de la République laïque* par Michael Hoffmann Dorotheenweg Echterdingen Allemagne

Je terminerai mon intervention en tant que porte-parole de la Libre Pensée du département qui adresse à la famille du disparu ses condoléances les plus sincères.

Pour Paul, la laïcité se conjugait sans les adjectifs à la mode qui la dénaturent. Elle n'est ni moderne, ni ouverte, ni plurielle, ni apaisée, ni positive et j'en oublie. Elle est la laïcité tout court comme le sont les trois termes de la devise républicaine. Elle préconise la séparation entre la sphère privée, domaine des religions et la sphère publique, domaine de l'État et de l'École.

Victor Hugo disait déjà en son temps : "L'État chez lui, l'église chez elle."

Malheureusement, de nos jours, ceux qui nous gouvernent ont bafoué la grande loi de 1905 et les religions sont partout.

Mais nous continuerons le combat qui fut celui de Paul VARCIN et nous ferons tout pour que les forces noires de l'obscurantisme ne remportent jamais la guerre qu'elles livrent depuis des temps immémoriaux à tous les peuples de la Terre.

Germain NEVIÈRE

J'ai rencontré Paul et son épouse Suzette, libre penseuse, pour la première fois à l'occasion d'une conférence de la Libre Pensée 04 à Digne les Bains en mai 2009.

Le thème était "Pourquoi la Libre Pensée honore Robespierre".

Les interventions de Paul dans le débat contribuèrent à éclairer cette question historique toujours aussi obscurcie par les ennemis de la république, y compris dans les livres scolaires d'histoire.

Marc POUYET

LE MOUTON NOIR
Bulletin trimestriel de la
Fédération Départementale des
Groupes de Libres Penseurs des
Alpes de Haute Provence
Trimestriel imprimé par nos soins
Soutien : 2,00 euros
Abonnement 1 an
(frais d'envoi compris) : 10 €
Directeur de la publication
Marc POUYET
Comité de rédaction
M. Pouyet ; B. Roger ; P. Aparitis ; A. Alphanod.
Concepteur-rédacteur
Diffusion-abonnements
Bernard ROGER
FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE des
GROUPEs de LIBRES PENSEURS des
ALPES DE HAUTE PROVENCE
Courrier
rue des Chevaliers
04230 Cruis
☎ : 04 92 71 09 53
Site départemental
http://librepensee04.over-blog.com
Courriel
librepensee04@orange.fr
FÉDÉRATION NATIONALE
DE LA LIBRE PENSÉE
10/12 rue des Fossés-St-Jacques
75005 Paris
☎ : 01 46 34 21 50
✉ : 01 46 34 21 04
Site national
http://www.mlfp.fr
Courriel
librepensee@wanadoo.fr
Association Internationale
des Libres Penseurs
http://www.internationalfreethought.org



Après les communes de Pierrevert et La Palud sur Verdon, le 20 juin, le conseil municipal de Thorame-basse adoptait un vœu pour la réhabilitation collective des fusillés pour l'exemple...

Thorame-Basse est labellisée "Centenaire 14-18" pour les manifestations qui se tiennent en juillet-août dans la commune. Lors de l'inauguration le 13 juillet, la chorale des « fous des lyres » interprétait la chanson de Craonne. Le vendredi 18 juillet une projection du film « Les sentiers de la gloire » était organisée en plein air à 21h sur la place, précédée du court métrage réalisé par les enfants de l'école des Thorame...

Nous remercions Monsieur le Maire Boris POUQUET, maire, qui nous a fait parvenir ces informations.

THORAME-BASSE

<http://www.youtube.com/watch?v=oxDimdvaNY&feature=youtu.be>



AG du 14 juin

DIGNE LES BAINS

Après avoir voté les rapports.

Les adhérents ont élu Hervé BLIN pour représenter la fédération au congrès national de Nancy.

Lors de la discussion, deux questions ont été soulevées :

- d'une part la diffusion du bulletin
- d'autre part la préparation d'une conférence sur le natalisme...

Voir ci-contre...

A. H. P...

EN CES TEMPS DE CRISE
REVENONS EN AUX VRAIES VALEURS !

La famille, c'est un père adoptif, une mère vierge et un fils crucifié !



Gérard GONTHIER ayant accepté de rassembler les contributions, en a déjà reçu plusieurs... Elles seront publiées. D'autres sont les bienvenues. Une conférence en mai ou juin 2015 pourrait alors être organisée à Digne.

Madame,
Nous sommes heureux et fiers de nous rassembler dans votre commune des Mées, à l'occasion de la fête annuelle de la Libre Pensée du Sud-est.

LES MEES

Pour des raisons historiques : en effet, la Libre Pensée était présente aux Mées en septembre 1913 lors de l'inauguration de la fontaine aux insurgés républicains de 1851. (voir le Réveil provençal communiqué par M. Alain Robert, de l'association des amis des Mées.)

Et puis en septembre 2013, pour les cérémonies du centenaire de la fontaine, vous nous avez permis de nous inscrire dans les manifestations et festivités que vous avez organisées pendant trois jours mémorables. Je tiens tout particulièrement à vous remercier pour les facilités que vous nous offrez toute l'année pour nous réunir et tenir nos travaux, assemblées générales, conférences...

Aussi, je propose à notre assemblée de lever un toast en l'honneur de la municipalité des Mées.

Marc POUYET, président Libre Pensée 04

Madame,
C'est en tant que membre de la Commission Administrative Nationale (CAN) de la FNLP que je vous adresse, ainsi qu'à monsieur le maire que vous représentez et à l'ensemble du conseil municipal, nos remerciements pour l'attachement républicain que vous apportez à la liberté de conscience et d'expression.

Depuis maintenant quelques années nous avons reconstitué la fédération départementale de la Libre Pensée et nous avons toujours pu bénéficier de l'attribution d'une salle de réunion aux Mées, soyez en remerciés.

La libre pensée est une association fondée sur la Laïcité et la République, à ce titre nous félicitons la Commune des Mées qui a entreteenu et magnifié la fontaine devant laquelle nous étions rassemblés tout à l'heure, qui commémore le soulèvement républicain de 1851, ainsi que le nom de la rue adjacente "RUE DE LA LIBERTE ET DES INSURGES".

Pour les libres penseurs et les républicains votre commune possède un véritable "capital" touristique et historique. Je m'engage donc à en informer les plus de 200 délégués venus de toute la France pour participer à notre prochain congrès à Nancy.

Nul doute que beaucoup auront à cœur de venir visiter dans les prochaines années ce lieu hautement symbolique.

Encore une fois merci Madame BONZI et merci à Monsieur le Maire, Monsieur Gérard PAUL.

Henri Huille,
de la CAN de la FNLP



Ça roule pour eux !

Communiqué par un sympathisant conterné, un article de La Provence du 23/08/2014 nous apprend que :

MANOSQUE

« Les élèves découvriront trois nouvelles salles de classe à la rentrée scolaire. Le collège Saint-Charles de Manosque a profité des vacances d'été pour réaliser les travaux qui permettront d'accueillir ces nouveaux espaces de cours.

"Les travaux sont liés au fait qu'à la rentrée de septembre 2013 nous avons ouvert une nouvelle classe de 6e, et cette année nous en ouvrons une de 5e, explique Christian Dessout directeur de l'établissement. Avant, nous avions trois classes par niveau (6e, 5e, 4e, 3e), mais d'ici 2016 nous allons passer à quatre." Une augmentation du nombre d'élèves et de classes qui nécessite l'aménagement de nouvelles salles pour les accueillir.

Le pré-haut de 135 mètres carrés, situé dans la cour de l'établissement est ainsi transformé en trois salles de cours, et le pré-haut est transféré sur l'autre partie de la cour. Le tout pour un coût total de 100 000 euros à la charge de l'établissement.

(...)

Le projet a débuté en 2013, lorsque l'établissement a eu la confirmation par le rectorat de l'ouverture des quatre nouvelles classes échelonnée entre 2013 et 2016. »

Ouverture de 4 classes ! Travaux pour un coût total de 100 000 euros!
MERCI QUI ?..



...Michel Debré dont la loi soustrait chaque année plus de 7 milliards d'euros au budget de la nation au détriment de l'École de la république, ainsi que tous les gouvernements de la 5^{ème} république qui maintiennent sans vergogne cette loi au nom d'un soi-disant « **équilibre républicain** » Plus que jamais :

**Fonds publics à la seule école publique !
École privée, fonds privés !
Abrogation de la loi Debré !**

En préambule...

Peut-il y avoir une action familiale laïque ? Contribution au débat sur la famille

« En premier lieu, il est nécessaire de s'opposer à toute ingérence sur le plan de la morale, comme sur le plan du contrôle des naissances, de l'État et des Églises, sur la famille...

À cette fin, il faut exiger la dissolution des comités d'éthique, de bioéthique, des commissions de censure de toutes sortes.

Il faut exiger que soit chassés de tous les organismes publics ou parapublics, les représentants des clergés, des Églises, des sectes, les représentants des associations familiales et des ligues de vertu. Il faut faire reconnaître à tous les niveaux, que le rôle de parent ne se délègue pas... De plus, chacun a le droit de fonder le type de famille qu'il souhaite.

Ce libre choix doit être reconnu par des lois. Il implique l'abrogation de toutes les lois et de tous les décrets à caractère nataliste, familialiste ou populationniste, y compris ceux qui, concernant les Allocations familiales, privilégient les enfants selon leur rang.

Il faut également favoriser le droit à l'adoption, et en finir avec les trafics d'enfant. Les différents systèmes de fécondation artificielle doivent être accessibles à tous... »

Supplément au n°25 du Bulletin de la Fédération du Val d'Oise de la Libre Pensée. (Extraits de la conclusion)

Claude SINGER



Pierre BRIZON



Pierre Brizon, libre-penseur, député de l'Allier en 1910. Il rejoint "l'Union sacrée" avec l'ensemble des élus de la SFIO. En 1916, il participe à la Conférence de Kiental. Le 24 juin 1916, avec Dugens et Blanc, il refuse de voter les crédits de guerre.

Compte-rendu de la séance du 24 juin 1916.

M. Le Président. – La parole est à M. Brizon.

M. Brizon. –Messieurs, après deux ans d'une guerre qui dévaste l'Europe, la ruine, la saigne, la menace d'épuisement, les gouvernements des pays belligérants demandent encore des milliards et encore des hommes, pour prolonger cette guerre d'extermination. Au moment d'un vote si grave, notre pensée se tourne vers la paix dans la liberté, vers ceux qui y travaillent avec la conscience d'accomplir le plus beau devoir qui soit au monde, vers les courageux socialistes de la minorité allemande... (Applaudissements sur divers bancs à l'extrême gauche. Mouvements divers.)

M. Mayeras. –Vive Liebknecht ! (Exclamations et bruit.)

M. Emile Faure. –Vous ne pouvez pas dire que la minorité allemande a eu ce courage.

M. Alexandre Blanc. –Moins ils sont nombreux, plus ils ont de courage. (Bruit.)

M. Brizon. –... qui sont l'espoir du monde dans le combat contre le fléau le plus terrible qui se soit jamais abattu sur les hommes. Ils luttent contre la guerre. Ils luttent contre l'Empire. Ils luttent pour la paix immédiate et sans annexion. Et voici ce qu'ils disent : « Dans cette guerre monstrueuse entre deux coalitions formidables, dans cette guerre désormais immobilisée, malgré le flux et le reflux des batailles, il n'y a et il n'y aura ni vainqueurs ni vaincus. Ou plutôt tous seront saignés, ruinés, épuisés. Avec la jeunesse dans la tombe, les meilleures générations sacrifiées, la civilisation en partie détruite, la fortune perdue, la désolation partout, une victoire serait-elle une victoire ? Et s'il y avait, par malheur, des vainqueurs exaspérés et des vaincus irrités, la guerre recommencerait pour la vengeance, pour la revanche. Car la guerre n'a jamais tué la guerre. Il n'y a qu'un seul moyen d'empêcher les guerres futures : c'est la victoire du socialisme, en Allemagne et dans les autres pays sur les classes, les gouvernements et les hommes de proie. » Les socialistes allemands ajoutent : « Les gouvernements européens avec leur diplomatie secrète et leurs appétits de conquêtes, ont déchaîné la guerre. Ils la prolongent pour se sauver. Les peuples veulent la paix. Ce sont eux, ce sont les paysans, ce sont les meilleurs ouvriers de la civilisation qui tombent en masses, victimes d'une guerre qui n'est pas la leur, puisqu'elle n'a pas pour but d'écraser la féodalité internationale qui les exploite. » Et ces héroïques socialistes de la minorité allemande concluent : « Les nations, leur territoire et leur liberté sont sauvés par l'héroïsme invincible de leurs soldats. La prolongation de la guerre n'est plus, depuis longtemps déjà, qu'une barbarie militairement inutile. Il faut arrêter la guerre. Assez de morts ! Assez de ruines ! Assez de souffrances ! Il faut obliger notre gouvernement à déclarer ses conditions précises de paix. Il faut lui imposer la paix immédiate sans annexion. Si nous faisons cela, nous savons qu'il y aura dans les autres pays des socialistes et des hommes de bonne volonté pour exercer la même pression contre la guerre, pour la paix, pour la liberté des peuples. Pleurons les morts, crient-ils, et sauvons les vivants. Sauvons les travailleurs pour le socialisme. Sauvons les milliards pour relever les ruines, panser les blessures et faire des réformes sociales. Sauvons tout ce qui peut encore être sauvé : le monde en a besoin pour renaître à l'espérance. » À ces hommes-là, messieurs, mes amis Alexandre Blanc, Raffin-Dugens et moi, avec la certitude que notre geste ne tombera pas dans le vide, avec la conviction d'agir en bons Français comme en bons socialistes, nous tendons nos mains fraternelles du haut de la tribune française.

MM. Alexandre Blanc et Raffin Dugens. –Très bien !

M. Brizon. –Eux et nous, nous sommes fidèles aux antiques décisions des congrès socialistes internationalistes, d'après lesquels, si la guerre éclate malgré tout, c'est le devoir des classes ouvrières de s'entremettre pour la faire cesser promptement. Pour aider ces hommes dans leur rude combat contre la guerre, pour la paix sans annexion, pour un armistice immédiat (Bruit.) nous déclarons que leurs paroles citées sont aussi les nôtres. Nous protestons contre le discours de Nancy. (Interruptions et bruit.)

M. le Président. –Je vous rappelle formellement à l'ordre et je vous invite à ne pas continuer sur ce ton. (Très bien ! très bien !)

M. le Ministre des Finances. –Vous n'en avez pas le droit...

M. Mayeras. –Le discours de Nancy est anticonstitutionnel ! (Bruit.)

M. Alexandre Blanc. –Nous le prenons ce droit.

M. le Ministre des Finances. –Vous n'avez pas le droit... (Bruit sur les bancs du Parti socialiste.)

Au centre. –Retournez donc en Suisse !

M. Le Président. –Je ne laisserai pas mettre ici en cause la personne de M. le Président de la République. J'ai peut-être mal entendu une autre phrase, car M. Brizon parlait bas...

M. Raffin-Dugens. –Personne n'est nommé.

M. le Président. –Laissez-moi faire mon devoir. (Très bien! Très bien !) Voulez-vous, monsieur Brizon, relire votre dernière phrase ?

M. Victor Dalbiez. –Ne parlez pas de Nancy, parlez de l'acte inconstitutionnel de Nancy. (Bruit.)

M. le Président. –Je ne peux pas vous permettre de parler ainsi.

M. Raffin Dugens. –Personne n'est nommé.

M. Mayeras. –Mais tout le monde a compris qu'il s'agissait du mauvais président.

M. le Président. –Si vous avez parlé, je crois, d'armistice immédiat, c'est l'opinion des socialistes allemands, je ne dis rien : si c'est la vôtre, je ne puis laisser passer cette parole sans protester.

M. Brizon. –C'est la nôtre aussi. (Exclamations et bruit.)

M. le Président. –Alors je proteste énergiquement. (Très bien ! très bien !) Aucun Français ne pourrait accepter un armistice immédiat, ni une paix qui serait devant les violations répétées du droit, une détestable abdication. (Vifs applaudissements.)

M. Alexandre Blanc. –Nous reconnaissons que notre déclaration aura plus de succès dans les tranchées qu'ici. (Bruits.)

M. Brizon. – « Nous refusons de voir tomber nos soldats pour donner Constantinople à la Russie... » (Vives protestations et bruit.)

M. le Président. –Ce langage est intolérable, il blessera tous les cœurs français. (Vifs applaudissements.) Vous ne devriez pas parler ainsi pendant que le sang coule là-bas. (Vifs applaudissements.)

M. Brizon. – « Nous regrettons le mauvais emploi des milliards perdus pour le peuple et nous votons contre les crédits de guerre, pour la paix, pour la France, pour le socialisme. » (Exclamations prolongées. –Bruit.)

MM. Alexandre Blanc et Raffin-Dugens. – Très bien ! Très bien !

M. Duclaux-Monteil. – Je constate que, dans la Chambre française, il n'y a que trois socialistes pour approuver de pareilles paroles ! (Applaudissements.)

M. Alexandre Blanc. –Il y a beaucoup de soldats qui pensent comme nous ! (Bruit.)

NOM, Prénom :

Adresse :

..... Code postal

Ville :

☎ : Portable :

.....@.....

demande à être informé des activités de la LP-04

demande à adhérer à la LP-04

Retourner à : FDGLP-04, rue des Chevaliers 04230 Cruis

La cotisation est constituée de

- 50 € de part nationale.

- 12 € de part départementale.

Peut s'y ajouter :

- l'abonnement à *La Raison*.

- l'abonnement à *L'Idée Libre*.

La cotisation "jeune" à 32 € inclue

l'abonnement à *La Raison*

En cas de difficultés financières ou de ressources très réduites, contacter la Fédération.

Bulletin à retourner à :
FDGLP04, rue des Chevaliers 04230 Cruis

En adhérant vous recevrez chaque trimestre le bulletin départemental.



 La Libre Pensée est une association d'éducation populaire et d'action sociale.

 Elle considère tous les mysticismes et toutes les religions comme les plus grands obstacles à l'émancipation de la pensée car ils divisent les hommes et les détournent de leurs buts terrestres en développant dans leur esprit la superstition, la peur de l'au-delà et la résignation. Dégénérant facilement en cléricalisme, fanatisme, impérialisme et mercantilisme, les religions aident les puissances de réaction à maintenir l'humanité dans l'ignorance et la servitude. Leur prétendue adaptation aux idées de progrès n'est qu'une nouvelle tentative pour rétablir leur domination passée.

La résistance à l'union sacrée : Marie GUILLOT

29 décembre 1914, en défense de la « Grande CGT », Marie GUILLOT, institutrice syndicaliste, écrit à Pierre MONATTE (dirigeant syndicaliste). **Extrait**

Arguments...

Saint-Martin d'Auxy, 29 décembre 1914.

« (...) Il y a encore de beaux jours pour le désordre capitaliste. Et le meilleur moyen et le plus rapide — malgré sa lenteur extrême, d'éviter les guerres, c'est de tuer la société capitaliste, c'est d'instaurer un régime de justice sociale où les rivalités économiques seront remplacées par des calculs économiques internationaux.

Quand je lis ce que *l'Humanité* (1) fait digérer à ses lecteurs — mais, croyez-le, tous ne le digèrent pas, et les comptes se feront — j'en gémiss sur la nouvelle mentalité socialiste — c'est le retour à la brutalité ancestrale : rossons-les et tuons-les pour leur porter la liberté — On se demande : est-ce démente, sottise, ou faute ?

Le devoir des organisations ouvrières était de tout mettre en œuvre pour préparer la paix : on y aura déjà assez de mal ! Et nous ne devons pas décourager les neutres dans leur effort d'humanité et de clairvoyance ouvrière.

Peut-être, un neutre dont on ne se préoccupe pas assez, le choléra, viendra-t-il mettre tout le monde d'accord. Et au printemps, peut-être verrons-nous se signer une paix du choléra, comme durent la signer Turcs et Bulgares — Mais voilà, nous pourrions compter nos pauvres gars.

Quant aux causes de la guerre et aux responsabilités, il est prématuré d'en parler : elles sont au fond d'ordre économique, je le sais — et chaque pays porte son fardeau — Tout sera tiré au clair après quelques années de paix — Et notre devoir sera d'en informer *largement* la classe ouvrière pour lui faire comprendre que, comme toujours, c'est elle le dindon de la farce, farce atrocement tragique. (...)

Cordialement.

Marie Guillot.

(1) Le journal « *L'Humanité* » (fondé par Jean JAURES) est encore le journal de la Section française de l'Internationale Socialiste dont la majorité a rallié « l'union sacrée », le lendemain de l'assassinat de Jaurès.



Marie GUILLOT est née le 9 septembre 1880, décédée le 5 mars 1934, était institutrice. Pionnière du syndicalisme dans l'enseignement primaire. Elle associa le projet syndicaliste à celui de l'émancipation des femmes. En 1899 elle devient institutrice dans l'enseignement primaire. Elle fonde vers 1910 la section de Saône-et-Loire de la fédération des syndicats d'instituteurs, et en assume le secrétariat dans un environnement administratif très hostile.

Syndicaliste révolutionnaire elle considérait l'organisation syndicale comme l'animateur de la société future. Elle figurait parmi les abonnés du petit organe « *La Vie Ouvrière* » fondé par Pierre MONATTE et eut avec lui, une correspondance de longue durée. Elle participa à la rédaction et à la diffusion de la "revue pédagogique hebdomadaire" — « *L'ECOLE EMANCIPEE* » publiée par la « Fédération Nationale des Syndicats d'Institutrices et d'Instituteurs de France et des Colonies ».

Quatre articles d'elle (seule ou en collaboration) sont publiés par cette revue en 1911, cinq seront publiés en 1912, six en 1913, sept pour la seule période janvier-juillet 1914. À partir d'avril 1912, elle y tient une rubrique : la *Tribune féministe*. Elle restera une opposante à l'union sacrée pendant toute la durée de la guerre.

Du 15 au 21 septembre 1919, Marie Guillot participa au 14^e congrès de la CGT (Lyon). Elle se situait dans la minorité "révolutionnaire" du syndicat. En août 1920, elle participa au congrès de la Fédération des syndicats d'instituteurs (avec 350 délégués représentants 12 000 adhérents répartis en 68 syndicats). Le droit syndical était, à cette époque, toujours refusé aux fonctionnaires. Marie Guillot passa en conseil de discipline en janvier 1921. Défendue par tous les délégués et même par son inspecteur primaire, cas peu courant à l'époque, elle fut révoquée le 25 avril 1921.

Encore sur « leur bannière étoilée »...

(...) Tout commence en 1950, quand le conseil de l'Europe, qui est alors un modeste organisme qui s'occupe de culture et de droits de l'homme, cherche un symbole pour le représenter. Le service de presse demande à un certain Arsène HEITZ, fonctionnaire au même conseil, de proposer un projet pour le futur drapeau. Auparavant, le conseil avait refusé plusieurs projets, dont un gros E majuscule, de couleur verte sur fond blanc. Selon Paul Reynaud, "on aurait dit un caleçon qui sèche dans un pré".

Arsène HEITZ s'inspire d'une médaille porte-bonheur qui était en vente chez les petites sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, une institution religieuse catholique. Il conçut un drapeau bleu sur lequel se détachent les 12 étoiles de la médaille miraculeuse. Il se garda bien de révéler la source de son inspiration, et les membres du conseil ne virent là que le ciel bleu sans nuage, et la symbolique rassembleuse du chiffre 12 (les 12 mois de l'année, les 12 heures de la journée, les 12 signes du zodiaque, les 12 travaux d'Hercule, etc.).

Précisons qu'à l'époque, la communauté européenne du charbon et de l'acier, ancêtre de notre Europe ne comprenait que six états fondateurs : la France, la Belgique, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, et ce qu'on appelait alors l'Allemagne de l'Ouest. Ce drapeau fut adopté par les toutes les communautés européennes en 1986 avec l'arrivée du Portugal et de l'Espagne qui donna naissance à "l'Europe des 12".

En 1989, on a trouvé dans une revue catholique confidentielle *Magnificat* la confession d'Arsène HEITZ, qui se disait très fier que le drapeau de l'Europe soit celui de Notre-Dame. Récemment, sa veuve a confirmé l'histoire et justifié la discrétion de son mari : "Il fallait garder le secret, car il n'y a pas que la religion catholique en Europe"...



Irlande...

Le Monde le 04/06/2014
Près de 800 squelettes de nouveau-né ont été découverts dans une cuve en béton, à côté d'un ancien couvent catholique de la ville de Tuam en Irlande.



Entre 1925 et 1961, ce lieu a accueilli des jeunes mères célibataires tombées enceintes hors mariage.

« Quelqu'un m'avait mentionné l'existence d'un cimetière pour nouveau-nés, mais ce que j'ai découvert était bien plus que cela », a déclaré l'historienne Catherine Corless, à l'origine de cette découverte. C'est en réalisant des recherches sur les archives d'un ancien couvent de Tuam – aujourd'hui reconverti en lotissement – que l'historienne a découvert que 796 enfants avaient été enterrés sans cercueil ni pierre tombale. Ces nouveau-nés auraient été enterrés secrètement par les sœurs du couvent de Bon-Secours.

Selon la presse irlandaise, une découverte macabre avait déjà été faite près de l'ancien couvent dans les années 1970. Des restes de plusieurs dépouilles humaines avaient en effet été retrouvés dans un réservoir d'eau à proximité de l'édifice, laissant penser que les nouveau-nés morts étaient même privés d'enterrement.

LEVÉE DE FONDS POUR UN MÉMORIAL

Malnutrition, pneumonie, tuberculose et sans doute maltraitance, les raisons de leur mort restent floues. William Joseph Dolan, un proche d'un enfant ayant vécu dans cette institution, a déposé une plainte afin de comprendre ce qui s'est passé à l'époque. Une levée de fonds a également été lancée pour construire un mémorial avec le nom de chaque enfant.

Cette découverte rappelle un autre scandale impliquant également des mères célibataires. Entre 1922 et 1996, plus de 10 000 jeunes filles et femmes avaient travaillé gratuitement dans des blanchisseries exploitées commercialement par des religieuses catholiques en Irlande. Les pensionnaires, surnommées les « Magdalene Sisters », étaient des filles tombées enceintes hors mariage ou qui avaient un comportement jugé immoral dans ce pays à forte tradition catholique.



En direct de l'empyrée...



Réconciliation des interdits alimentaires et du banquet gras !!



Avant... !

Ah bon !...

Et maintenant ?



Rien dont on ne puisse venir à bout...



¿ Istituto per le Opere di Religione ?



Anatole FRANCE

Cher citoyen Cachin,

Je vous prie de signaler à vos lecteurs le récent livre de Michel Corday, les Hauts Fourneaux, qu'il importe de connaître. On y trouvera sur les origines et la conduite de la guerre des idées que vous partagerez et qu'on connaît encore trop mal en France ; on y verra, notamment, que la guerre mondiale fut essentiellement l'œuvre des hommes d'argent; que ce sont les hauts industriels des différents États de l'Europe qui, tout d'abord la voulurent, la rendirent nécessaire, la firent, la prolongèrent. Ils en firent leur état, mirent en elle leur fortune, en tirèrent d'immenses bénéfices et s'y livrèrent avec tant d'ardeur, qu'ils ruinèrent l'Europe, se ruinèrent eux-mêmes et disloquèrent le monde.

Écoutez Corday sur le sujet qui traite avec toute la force de sa conviction et toute la puissance de son talent.

« Ces hommes-là, ils ressemblent à leurs hauts fourneaux, à ces tours féodales dressées face à face le long des frontières, et dont il faut sans cesse, le jour, la nuit, emplir les entrailles dévorantes de minerai, de charbon, afin que ruisselle au bas la coulée de métal. Eux aussi, leur insatiable appétit exige qu'on jette au feu, sans relâche, dans la paix, dans la guerre, et toutes les richesses du sol, et tous les fruits du travail, et les hommes, oui, les hommes, par troupeaux, par armées, tous précipités pêle-mêle dans la fournaise béante, afin que s'amassent à leurs pieds les lingots, encore plus de lingots, toujours plus de lingots... Oui, voilà bien leur emblème, leurs armes parlantes, à leur image.

Ce sont eux les vrais hauts fourneaux ! » Ainsi, ceux qui moururent dans cette guerre ne surent pas pourquoi ils mouraient. Il en est de même dans toutes les guerres. Mais non pas au même degré. Ceux qui tombèrent à Jemmapes* ne se trompaient pas à ce point sur la cause à laquelle ils se dévouaient. Cette fois, l'ignorance des victimes est tragique. **On croit mourir pour la patrie; on meurt pour des industriels.**

Ces maîtres de l'heure possédaient les trois choses nécessaires aux grandes entreprises modernes: des usines, des banques, des journaux. Michel Corday nous montre comment ils usèrent de ces trois machines à broyer le monde. Il me donne, notamment, l'explication d'un phénomène qui m'avait surpris non par lui-même, mais par son excessive intensité, et dont l'histoire ne m'avait pas fourni un semblable exemple : c'est comment la haine d'un peuple, de tout un peuple, s'étendit en France avec une violence inouïe et hors de toute proportion avec les haines soulevées dans ce même pays par les guerres de l'ancien régime qui ne faisaient pas haïr aux Français les peuples ennemis. Ce fut cette fois, chez nous, une haine qui ne s'éteignit pas avec la paix, nous fit oublier nos propres intérêts et perdre tout sens des réalités, sans même que nous sentions cette passion qui nous possédait, sinon parfois pour la trouver trop faible.

Michel Corday montre très bien que cette haine a été forgée par les grands journaux, qui restent coupables, encore à cette heure, d'un état d'esprit qui conduit la France, avec l'Europe entière, à sa ruine totale. « L'esprit de vengeance et de haine, dit Michel Corday, est entretenu par les journaux.

Et cette orthodoxie farouche ne tolère pas la dissidence ni même la tiédeur. Hors d'elle, tout est défaillance ou félonie. Ne pas la servir, c'est la trahir. »

Vers la fin de la guerre, je m'étonnais devant quelques personnes de cette haine d'un peuple entier comme d'une nouveauté qu'on trouvait naturelle et à laquelle je ne m'habituais pas. Une dame de beaucoup d'intelligence et dont les mœurs étaient douces, assura que si c'était une nouveauté, cette nouveauté était fort heureuse. « C'est, dit-elle, un signe de progrès, et la preuve que notre morale s'est perfectionnée avec les siècles. La haine est une vertu ; c'est peut-être la plus noble des vertus. »

Je lui demandai timidement comment il est possible de haïr tout un peuple :

-Pensez, madame, un peuple entier, c'est grand...Quoi ? Un peuple composé de tant de millions d'individus, différents les uns des autres, dont un nombre infiniment petit a seul voulu la guerre, dont un nombre moindre encore en est responsable, et dont la masse innocente en a souffert mort et passion. Haïr un peuple, mais c'est haïr les contraires, le bien et le mal, la beauté et la laideur.

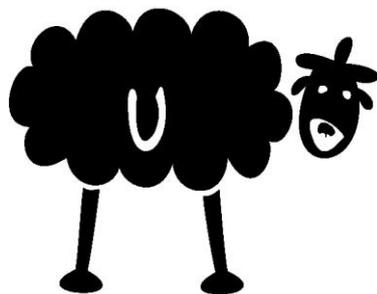
Quelle étrange manie ! Je ne sais pas trop si nous commençons à en guérir. Me l'espère. Il le faut. Le livre de Michel Corday vient à temps pour nous inspirer des idées salutaires.

Puisse-t-il être entendu ! L'Europe n'est faite d'États isolés, indépendants les uns des autres. Elle forme un tout harmonieux. En détruire une partie, c'est offenser les autres.

Notre salut, c'est d'être bons Européens. Hors de là, tout est ruine et misère.

Salut et fraternité,

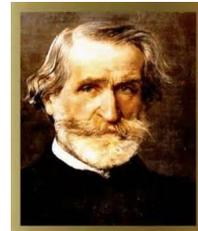
*Victoire de Dumouriez le 6 novembre 1792, six semaines après Valmy.



10 octobre 1813

Naissance de

Giuseppe VERDI qui a trente ans deviendra pour ses contemporains le chantre de la liberté et de l'unification italienne.



1^{er} novembre 1954

Le MTLD de Messali Hadj et l'UDMA de Ferhat Abbas forment au printemps 1954 un Comité révolutionnaire d'union et d'action (CRUA). Celui-ci choisit la date du 1^{er} novembre pour déclencher l'insurrection. C'est le début de la guerre d'Algérie...



31 décembre 1877

Gustave COURBET meurt exilé en Suisse, le 31 décembre 1877. Ce grand peintre français né le 10 juin 1819 était reconnu pour son style très réaliste, qui ne lui valu pas toujours des admirateurs de son vivant. Très engagé politiquement, il fut élu à la Commune de 1871, puis accusé d'avoir renversé la colonne Vendôme. Il est condamné à la faire redresser, et finit en prison, d'où il s'échappe pour rejoindre la Suisse.



Le coupable silence du diocèse de Paris

Le Point le 23/05/2014

Génant, à l'heure où le Vatican fourbit de nouvelles armes contre les curés pédophiles. Selon le père d'une jeune victime, le diocèse de Paris a protégé et protège encore l'un de ses prêtres, malgré sa condamnation en avril 2012 pour "agression sexuelle sur mineur de 15 ans par personne abusant de l'autorité de sa fonction". Le tribunal de grande instance de Paris avait, à l'époque, prononcé contre le père C. une peine de six mois de prison avec sursis, assortie de "l'interdiction pour une durée de cinq ans d'exercer une activité professionnelle ou bénévole impliquant un contact habituel avec les mineurs".

Quid du père C. ? Après sa condamnation, le diocèse de Paris l'a affecté à un service d'archives puis, à l'automne dernier, l'a nommé aumônier adjoint d'un hôpital privé catholique de Paris... situé dans le quartier où habite la famille.

"Nous avons scrupuleusement respecté les recommandations de la justice, assure le diocèse. À l'hôpital où il est affecté, il est encadré par une équipe d'aumôniers. Surtout, l'hôpital ne comprend pas de service de pédiatrie." "Il peut y avoir des patients à partir de 15 ans et quelques mois, nuance le directeur de l'établissement, mais ils sont extrêmement peu nombreux."

D'un côté, le Vatican se montre extrêmement ferme aujourd'hui sur ces dossiers ; de l'autre, l'Église de Paris fait comme si rien ne s'était passé." À tout le moins, elle a agi trop peu, et trop tard.

Un prêtre mis en examen pour détention d'images pédophiles

vendredi 13 juin 2014

NANTES (Reuters) - L'évêque d'Angers a annoncé vendredi avoir suspendu de ses fonctions un prêtre de son diocèse, mis en examen et écroué jeudi soir pour "importation, détention et diffusion d'images à caractère pédopornographique".

Mgr Emmanuel Delmas "condamne très fermement de tels actes, éminemment répréhensibles, parce que profondément destructeurs de la dignité des enfants", dit le diocèse dans un communiqué de presse. "Il souhaite avec force que toute la vérité soit faite dans cette affaire et y apportera tout son concours." "Si ces faits sont avérés, ce prêtre devra évidemment en répondre devant les juridictions compétentes", est-il ajouté. "Pour le bien de tous et dans l'immédiat, Mgr Delmas décide de suspendre l'exercice de son ministère, tant que l'enquête n'est pas arrivée à son terme." Le prêtre, qui exerçait dans un quartier populaire d'Angers, a été mis en cause après un signalement des autorités américaines dans le cadre d'une enquête lancée aux États-Unis en 2012...



Evry SCHATZMAN

"L'expansion de l'Univers" - Hachette... (Extraits)

« Toute science est, par essence, "hérétique", l'étude de l'univers l'est sans doute, par nécessité, plus que tout autre. »

« [Le]... progrès n'était pas, comme on le représente souvent à tort, linéaire.

Il ne procède pas par simple accumulation de résultats, sur des bases théoriques préparées à l'avance en utilisant l'instrument d'une supposée méthode préalablement donnée. Au contraire, il est le fruit d'une permanente remise en question des certitudes acquises et des méthodes éprouvées; une remise en question qui fait toute sa part au hasard et qui n'exclut pas, de la part du chercheur, l'association libre de pensées apparemment éloignées les unes des autres, les audaces dans la spéculation, les tâtonnements, les échecs et les repentirs...

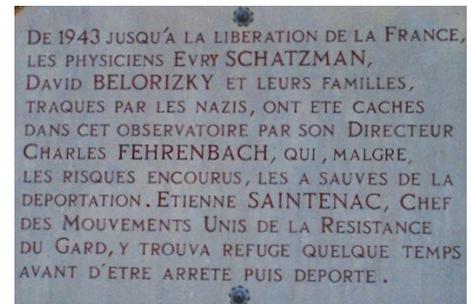
C'est sans doute cette allure "révolutionnaire" de la démarche scientifique qui la rend si suspecte aux yeux de toutes les puissances d'ordre et de conservation intellectuelle et sociale.

L'histoire des investigations sur la structure de l'univers et sa genèse n'est pas avare d'épisodes bien connus où l'on a vu ces puissances se mobiliser contre une vérité nouvelle qui bousculait des dogmes anciens. Si l'on peut dire que toute science est, par essence, "hérétique", l'étude de l'univers l'est sans doute, par nécessité, plus que tout autre... (pp. 80, 81)



Espérons que les Églises, ayant tiré les leçons de l'affaire Galilée puis de celle de Darwin, auront compris que la foi, en définitive, a plus à redouter qu'à espérer lorsqu'elle se mêle de science... »

St-Michel l'Observatoire (04)



Louis COUTURIER

La libre pensée et les femmes...

À l'appui de documents authentiques, d'écrits et de discours... Louis Couturier nous présente ces femmes libres penseuses et féministes d'horizons divers, qui combattaient à l'égal des hommes pour une société de justice, de liberté, d'égalité et de fraternité, pour l'émancipation des hommes comme des femmes et non pour une "utopique cité terrestre"...



14-18 : "On croit mourir pour la Patrie, on meurt pour des industriels". Un documentaire de Michel COLLON & Denise VINDEVOGEL

En cette année anniversaire, les médias racontent « comment » a eu lieu la Première Guerre mondiale (dix millions de morts), mais jamais pourquoi.



« Morts pour la patrie », proclament tous nos monuments officiels. Mensonge ! 14-18, c'était déjà une guerre du fric. Non seulement chez les « méchants » (Allemagne, Autriche), mais aussi chez les « gentils » (France, Angleterre, Belgique...), le véritable enjeu était : quelle puissance dominera le monde et contrôlera ses richesses ?

C'était aussi une guerre des classes dominantes contre les pauvres, contre leurs propres travailleurs exterminés froidement.

Michel COLLON mène l'enquête avec trois historiens : Jacques PAUWELS (« 14-18, une guerre de classe »), Anne MORELLI (« Principes de la propagande de guerre ») et Lucas CATHERINE (« Des tranchées en Afrique »). Vous serez surpris par leurs révélations à contre-courant.

La question est donc : comment peut-on, aujourd'hui, répéter les média mensonges d'il y a un siècle ? Serait-ce lié aux média mensonges d'aujourd'hui ?

Pour comprendre à quel point on nous manipule, aussi sur l'Histoire.